

NOUS ne sommes plus...

écriture et
mise en scène
Tatiana Frolova
KnAM Théâtre



direction Jean Bellorini

**du 20 au 23
novembre 2024**
du mercredi au vendredi
à 20 h, samedi à 18 h

salle Jean-Bouise
durée : 1 h 20

spectacle en russe
surtitré en français

NOUS ne sommés plus...

écriture et mise en scène
Tatiana Frolova – KnAM Théâtre

avec

**Dmitriï Bocharov,
Irina Chernousova,
Vladimir Dmitriev,
German Iakovenko,
Bleue Isambard,
Liudmila Smirnova**

son

Vladimir Smirnov

musique

Egor Frolov

vidéo

Tatiana Frolova,

Dmitriï Bocharov,

Vladimir Smirnov

traduction des surtitres

Bleue Isambard

régie générale

Sylvain Ricci

production **KnAM Théâtre**

production déléguée

Les Céléstins, Théâtre de Lyon

production exécutive **Centre**

dramatique national Besançon

Franche-Comté

coproduction **La Comédie**

de Genève ; La Comédie

de Valence – CDN Drôme-

Ardèche ; Théâtre populaire

romand – Centre neuchâtelois

des arts vivants ; Théâtre

national Wallonie – Bruxelles ;

Festival Sens Interdits

avec le soutien de la

DRAC Auvergne-Rhône-

Alpes – ministère de la Culture ;

l'Onda – Office national de

diffusion artistique pour le

surtitrage et le soutien en

résidence de La Fonderie

au Mans et de L'Assemblée,

fabrique artistique / Compagnie

du Bonhomme, Lyon

Le Centre dramatique

national Besançon Franche-

Comté, producteur exécutif

du spectacle, bénéficie du

soutien du programme PAUSE,

programme national d'accueil

en urgence des scientifiques et

des artistes en exil, porté par le

Collège de France.

Tatiana Frolova et le KnAM

Théâtre sont artistes associés

aux **Céléstins, Théâtre de Lyon.**

Spectacle en partenariat
avec Arte et Télérama

arte Télérama'

Mars 2022. En réaction à l'invasion de l'Ukraine, Tatiana Frolova quitte la Russie. Elle s'installe à Lyon avec les artistes du KnAM Théâtre. En octobre 2023, lors du Festival Sens Interdits aux Célestins, Théâtre de Lyon, la troupe présente une création dont le titre raconte déjà la fissure irréparable entre la vie passée et la vie présente : *Nous ne sommes plus...* Pour la première fois, la metteuse en scène crée hors de la maison-théâtre qu'elle a fondée à Komsomolsk-sur-Amour, en Extrême-Orient russe, en 1983. Comment repartir de zéro ? Comment continuer à témoigner, à résister, à créer si loin d'un chez soi dont l'existence même vacille ?

Au-delà du récit de leur fuite, les artistes dressent le portrait d'une Russie fracassée par la guerre et les persécutions, d'un peuple hanté par le spectre d'une URSS mythifiée. Brut et pluriel, ce récit exprime aussi l'amour d'une patrie perdue. Et par-delà l'effroi, les rires, la musique et l'infinie délicatesse des interprètes invitent au dégel des cœurs.

Battement de CŒUR

« Que ressent-on aujourd'hui, au bord du gouffre et de la rupture entre les époques, alors que les empires et la structure du monde s'effondrent ? Aujourd'hui, toute l'humanité civilisée assiste presque « en direct » à la guerre : on voit les immeubles s'effondrer

et le corps fragile de l'Homme, fier et arrogant, rempli un instant plus tôt d'énergie et de joie, se transformer en une seconde en un amas de cendres grises et d'entrailles humaines. Il n'y a plus de battement de CŒUR, ce muscle fondamental de l'homme qui est

le moteur et l'inventeur de tout ce qui est matériel. La matière devient aujourd'hui le principal témoin. Des ruines des maisons émergent les traces matérielles de la vie humaine : les personnes ont disparu, les objets restent.

Avez-vous observé comment le monde physique des objets, lumineux, coloré, multiforme, se transforme, après les bombardements, en un magma monotone et gris ? Les objets semblent revenir à leur état originel, en se mêlant à la terre...

La terre... C'est elle dont la Russie a besoin. Pas des gens : eux, on peut simplement les tuer ou les expulser du pays. Le territoire est une chose très importante pour mon pays, il n'y en a jamais assez. Les gens veulent remplir leur Vide intérieur, au moins avec des terres... Écraser le monde entier et le transformer en un espace sans vie.

Le 24 février, notre théâtre en Russie, où nous avons travaillé pendant 37 ans, s'est transformé en un espace sans vie.

Nous sommes partis. Nous n'avons plus de pays. Nous sommes ici.

Une personne sans armes a peu d'outils pour résister à la guerre. Seulement le cœur et l'énergie. Alors c'est avec ces outils à notre disposition que nous résistons. »

Tatiana Frolova, mai 2022, Lyon

« Je viens de me rappeler ce qui a fait que je n'ai pas pu rester en Russie, que je suis partie avec tout le théâtre : l'air. Après le 24 février, il est devenu toxique et je me suis mise à étouffer.

Et puis la MORT.

Je l'ai immédiatement ressentie : je suis entrée dans le théâtre, tout était à sa place, comme 37 ans auparavant, mais quelque chose est mort. Je pouvais physiquement sentir que c'était tout, c'était la fin, qu'il n'y aurait plus jamais rien ici... Plus jamais. Pour moi, pour le théâtre.

J'ai appuyé sur le bouton et la machine a préparé un café de qualité, mais il est devenu aussi insipide que de la poussière, peut-être à cause du poison qui était en train de se répandre dans l'air. Et aujourd'hui, en observant la routinisation et l'accoutumance de la population à la guerre, je vois comment les gens se sont adaptés, ont avalé tout ça et ont continué à respirer ce poison ! Le pays continue à vivre comme si rien n'avait changé...

Mais absolument tout a changé... Pour toujours. »

Irina Chernousova, comédienne

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 21 novembre 2024

Tatiana Frolova

Née en 1961 à Komsomolsk-sur-Amour, elle est diplômée de l'Institut de la culture de Khabarovsk, spécialité mise en scène. Pendant plus de trente ans, elle fabrique avec très peu de moyens ses spectacles au Théâtre KnAM qu'elle a créé dans sa ville natale. Dans un article paru dans *Libération* en 1998, Jean-Pierre Thibaudat, alors correspondant à Moscou, qualifie Tatiana Frolova de « pile électrique ». Isolée dans une ville plutôt hostile, mais convaincue qu'on peut y travailler, elle déploie une exceptionnelle énergie pour faire vivre son théâtre et proposer aux habitants des œuvres contemporaines. Depuis une quinzaine d'années, elle s'est tournée vers le théâtre documentaire, un théâtre basé sur le recueil de témoignages de vie. Ses spectacles mêlent histoires personnelles et grande Histoire, notamment de la Russie dont elle dénonce les crimes : la guerre de Tchétchénie, sujet tabou en Russie (*Une guerre personnelle*), la réécriture de l'Histoire (*Je suis*, consacré aux thèmes de la mémoire et l'oubli), le suicide (*Le Songe de Sonia*), la terreur (*Je n'ai pas encore commencé à vivre*). Depuis 2013, elle est accueillie lors de chaque édition du Festival Sens Interdits à Lyon. Elle anime régulièrement des ateliers et masterclasses pour les amateurs et les étudiants en théâtre. Elle présente *Crime et Châtiment* de Fédor Dostoïevski avec les élèves de 3^e année du CNSAD de Paris en 2016. La même année, elle bénéficie d'une chaire internationale du label Arts-H2H au titre de chercheuse dans le

domaine des formes théâtrales et du langage théâtral. En 2017, elle réalise une masterclass d'un mois avec les étudiants de l'ENSATT à Lyon. Souhaitant prolonger une belle collaboration, l'ENSATT la réinvite en 2018-2019 pour réaliser l'atelier-spectacle de sa 78^e promotion : *Depuis que nous sommes arrivés, il pleut* (inspiré de *Demain il fera beau* de Denise Domenach-Lallich). En mars 2022, suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, Tatiana Frolova arrive en France avec la troupe du Théâtre KnAM, mettant un terme à trente-sept ans de travail à Komsomolsk-sur-Amour. Fin 2022, elle collabore avec Jean Bellorini pour la création *Le Suicidé, vaudeville soviétique* de Nicolaï Erdman. *Nous ne sommes plus...* est son premier spectacle depuis qu'elle a quitté la Russie.

Le coin lecture

La Fin de l'homme rouge,
Svetlana Alexievitch –
essai

*La guerre n'a pas un
visage de femme,*
Svetlana Alexievitch –
roman

Le Suicidé,
Nicolai Erdman – théâtre

*Les Chuchoteurs. Vivre
et survivre sous Staline,*
Orlando Figes – essai

Le Soleil d'Alexandre,
André Markowicz – essai

L'Archipel du Goulag,
Alexandre Soljenitsyne –
essai

Prochainement

*La Méthode du Docteur
Spongiak*
Belgique – dès 5 ans
Théodora Ramaekers
Sabine Durand
→ 27 novembre –
4 décembre

Histoire d'un Cid
création
d'après Pierre Corneille
Jean Bellorini
→ 27 novembre –
20 décembre

*L'Art d'avoir toujours
raison*
création
Logan De Carvalho
Sébastien Valignat
→ 9 – 22 janvier

*À cheval sur le dos
des oiseaux*
création
Céline Delbecq
Pauline Hercule
et Pierre Germain
→ 10 – 23 janvier

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation,
la brasserie propose
également une formule
repas à emporter.
Réservez votre formule
en ligne, venez récupérer
votre repas directement
au niveau de la cuisine et
dégustez-le à l'intérieur
ou à l'extérieur du TNP
selon votre envie avant
votre représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674